

**Sœurs  
de l'Instruction  
Chrétienne  
de Saint-Gildas-  
des-Bois**

## 200 ans d'histoire au service de l'Évangile

**Née le 8 novembre 1820, à Beignon (Morbihan), la Congrégation de l'Instruction Chrétienne s'implante en Loire-Atlantique en 1823, suite à une demande du curé d'Avessac d'y ouvrir une école. En 1828 les Sœurs s'installent dans l'ancienne abbaye bénédictine à Saint-Gildas-des-Bois, d'où leur nom familier de « Sœurs de Saint-Gildas ».**

En Europe, aujourd'hui, la très grande majorité des sœurs est en retraite professionnelle, mais de nombreuses associations caritatives bénéficient de leur participation et la « pastorale du voisinage » est bien réelle, même si elle n'est pas spectaculaire. Après une vie bien remplie, les aînées se retrouvent à la Maison-Mère. Aujourd'hui la jeunesse est en Afrique où les sœurs sont investies dans l'enseignement : en maternelle, primaire, lycée, ou dans la santé, tout en ayant un engagement paroissial. Par leur prière, leur vie fraternelle, leur attention aux plus fragiles, leur ouverture, les sœurs continuent de marcher à la suite du Christ Serviteur qui a donné sa vie jusqu'au bout. Dans ce monde de peur et d'insécurité, elles mettent leur confiance en Celui qui n'abandonne pas ses enfants, s'appuyant sur leur devise : *In te Confido*.

**Sœur Marie-Thérèse CHAILLOU,  
Supérieure Générale**



À l'EHPAD Michelle Guillaume, le 3 janvier 2020, Sr Geneviève Olivier fête ses 100 ans.



Les 50 ans de vie religieuse se fêtent avec les familles, heureuses de se retrouver à Saint-Gildas-des-Bois.



La communauté actuelle d'Avessac pose avec un voisin.



Dans un quartier populaire de Trignac, les sœurs se veulent proches des populations.



Les sœurs d'une communauté rassemblées pour la prière quotidienne.



Au cours d'un séjour de découverte des origines de leur congrégation, des sœurs africaines renouvellent leur engagement.



Après un week-end de réflexion, une photo de la « Famille Gildasienne » avec des membres laïcs et quelques sœurs.

Depuis St-Gildas-des-Bois, l'œuvre fondée à Beignon prend son essor. Les fondations se multiplient, surtout en milieu rural. Près de 250 écoles sont ouvertes en Loire-Inférieure (Loire-Atlantique) et dans les départements limitrophes, ainsi que des dispensaires et maisons d'accueil pour personnes âgées en milieu rural. En 1903, menacée par les lois de séparation des Églises et de l'État, la Congrégation cherche asile en Angleterre et fonde une première école à Langport, dans le Somerset. En France, à partir de 1949, dans le mouvement missionnaire qui « travaille » l'Église, elle diversifie ses lieux de présence vers les banlieues et les diocèses moins pourvus en vie religieuse.

En 1958, trois sœurs partent en Haute-Volta (Burkina-Faso) et en 1979, une communauté arrive au Ghana. Un noviciat s'ouvre au Burkina en 1987 pour les jeunes Africaines. Avec elles, le charisme gildasien prend un nouveau visage et révèle une nouvelle fécondité.

De 1990 à 2014, des sœurs sont présentes au Mexique. Par leur accompagnement, elles ont aidé les populations à accueillir la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

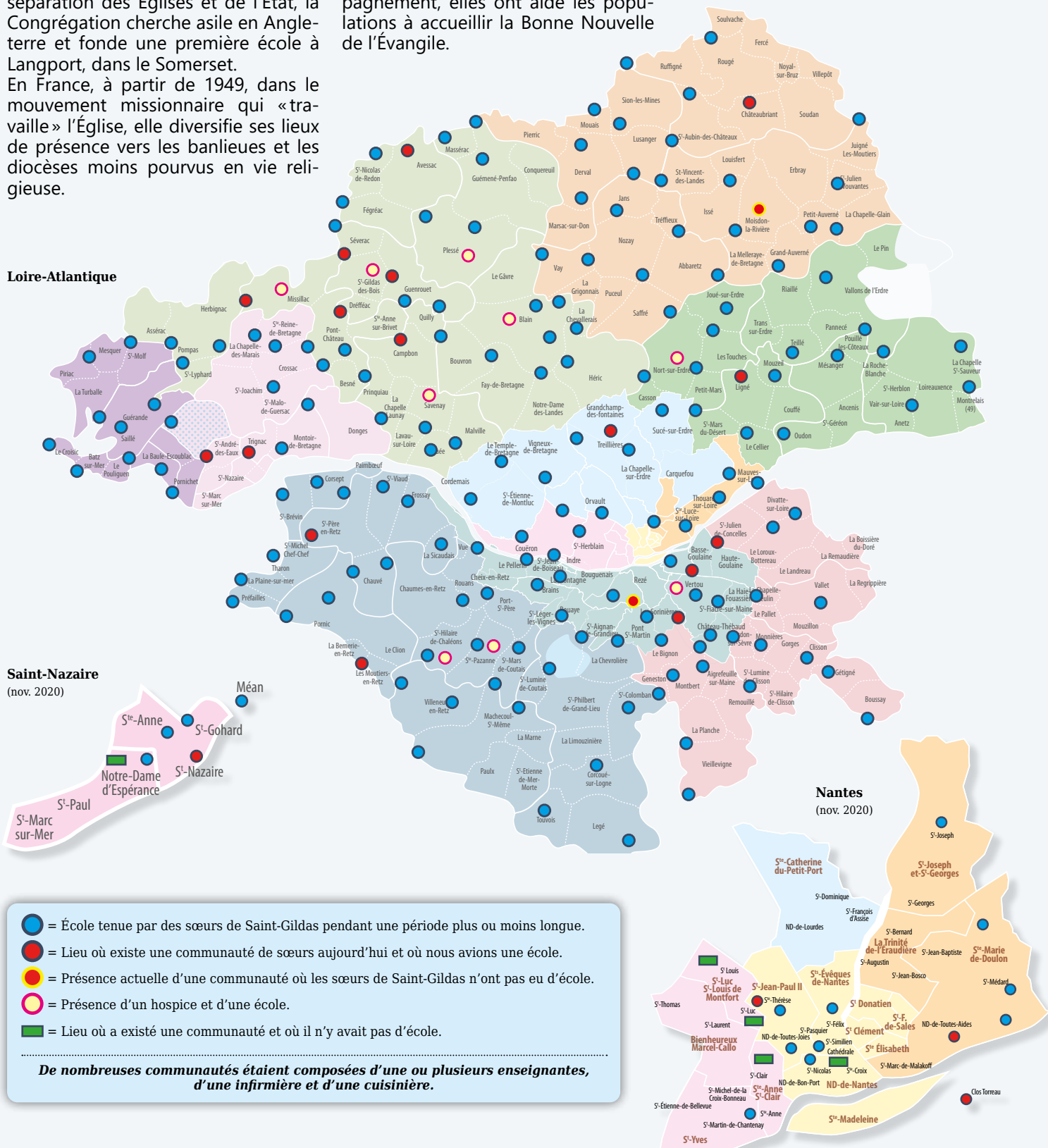
Des laïcs partagent notre spiritualité et notre charisme depuis 2005. Avec nous, ils forment la « Famille Gildasienne ».

Sœur Marie-Jo GUILLOSSOU

## Loire-Atlantique

## Saint-Nazaire (nov. 2020)

## Nantes (nov. 2020)



# « Vous avez à construire une histoire glorieuse »

Pape François

À l'occasion de l'année de la vie consacrée – 2015 – le pape François a adressé une lettre apostolique à tous les consacrés. « *Je vous écris comme votre frère, consacré à Dieu comme vous (...)* Vous n'avez pas seulement à vous rappeler et à raconter une histoire glorieuse, mais vous avez à construire une histoire glorieuse ! Regardez vers l'avenir, où l'Esprit vous envoie pour faire encore avec vous de grandes choses. » Pour les lecteurs d'Église en Loire-Atlantique, des sœurs et communautés ont résumé comment elles essaient de vivre selon les trois objectifs fixés par le pape François.

## ➔ « Regarder le passé avec reconnaissance »

Le début de ma vie religieuse, de 1956 à 1961, vécu à Saint-Nazaire, fut imprégné d'un intense bouillonnement. Cela avait commencé par le régime de protection sociale pour tous, le vote des femmes, et m'insérait dans un peuple solidaire prenant son destin en main. Il fallait tout reconstruire, bâtir, innover tant au plan de l'économie, des chantiers navals, du politique que dans l'organisation de la vie sociale et ecclésiale.

Dans l'Enseignement il y eut : contrats avec l'État, création de CEG, mixité dans les établissements, meilleure formation initiale. Prof avec des ados est exigeant mais tellement enthousiasmant : être à l'écoute des difficultés scolaires, familiales, favoriser

l'autonomie et le travail en groupes, éduquer au raisonnement argumenté, à l'ouverture aux différentes cultures, au respect des autres et du bien commun : tout cela je l'ai fait avec passion, avec des ratés, certes, mais aussi avec surprises des années après !

Au regard de la Congrégation, j'ai apprécié le sens du dialogue et le respect de la liberté dans mes engagements (professionnel, syndical, municipal, ecclésial), agissant de mon mieux avec honnêteté sans prosélytisme ni compromission.

Au quotidien, dans ma vie professionnelle puis en retraite, donnant ma part dans la société, l'Église, la Congrégation, ponctuée de temps de prière en assemblée ou dans la solitude, de



rencontres inattendues et tellement enrichissantes... Tout cela m'a aidée à grandir en humanité !

Marie-Madeleine DAVID

## ➔ « Vivre le présent avec passion »

Être *page d'Évangile*, pour nous, aujourd'hui, en communauté fraternelle, se traduit par notre désir de vivre en disciple missionnaire à la suite du Christ, dans le quotidien de nos existences.

Comme Jésus, humble Serviteur, demeurer dans une attitude de bienveillance, de disponibilité, d'humilité entre nous et envers toute personne rencontrée dans le travail professionnel, les associations, le voisinage...

Comme Jésus, ami des pauvres et des petits, être proches de tous ceux marqués par le vieillissement, la souffrance physique et morale, la solitude, la précarité. Avoir un cœur compatissant et poser des gestes d'humanité. Comme Jésus qui se « mettait à l'écart », prendre personnellement et en communauté, le temps de la lec-



ture de la Parole de Dieu, de la prière, pour louer le Seigneur pour tout ce dont nous sommes témoins, pour intercéder pour notre monde, en grande difficulté... Participer à l'Eucharistie selon nos possibilités pour rejoindre la communauté des croyants.

Comme Jésus, « le chemin, la vérité, la vie », marcher, en Église, avec notre paroisse. Participer à ce qui est proposé pour être artisans de l'avancée

du Royaume de Dieu dans notre territoire qui est en pleine extension démographique.

Comme Jésus, « la lumière du monde », essayer de vivre en témoins humbles et joyeux de l'amour de Dieu, avec nos personnalités différentes et les moyens qui sont les nôtres.

Annie, Marie-Agnès, Noëlla, Claire, en communauté à Grandchamp-des-fontaines

## ➔ « Embrasser l'avenir avec espérance »



Sculpture réalisée par Jean-Loup Brun, diacre permanent à Saint-Rémi-de-Provence, offerte aux sœurs en 2007, année du bicentenaire de la fondation de la première école à Beignon, « en action de grâce pour leur présence d'Église ».

« Ne crains pas, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le Royaume. » (Lc 12,32). Actuellement, la Congrégation fait l'expérience d'une plus grande fragilité mais sa mission demeure. Peu importe le nombre et l'âge des sœurs. L'important, c'est la suite du Christ vécue de manière radicale : par Lui, avec Lui et en Lui. C'est transmettre son message d'amour et de paix. La vie religieuse est un don fait à l'Église. Si elle disparaissait, il lui manquerait une composante importante car les sœurs ne sont pas là pour elles-mêmes mais pour manifester le Christ

présent au monde. La Congrégation n'a pas les promesses de la vie éternelle. Disparaîtra-t-elle ? Son charisme demeurera, vivra autrement, par d'autres. Toute vie, toute institution, porte en elle une part de mort. Dans la foi, nous savons que la mort n'est pas la mort, que la vie demeure plus forte. Nous sommes fragiles, certes, mais pas découragées par le petit nombre. Nous continuons notre mission, persuadées que Dieu se manifeste à travers les fragilités. Que pouvons-nous craindre puisque Dieu est avec nous ?

Sœur Françoise



## « Marcher à la suite du Christ dans la tradition gildasienne engage à devenir conforme au Christ Serviteur »

La tradition spirituelle



Le lavement des pieds, tapisserie, salle à manger de la Maison Mère à Saint-Gildas-des-Bois

Dossier coordonné par Sœur Agnès LOQUAIS. Photos : Communauté des Sœurs de l'Instruction Chrétienne

**Les projets des cérémonies du bicentenaire, déjoués en l'année 2020, seront repris dans différents secteurs du diocèse au cours de l'année 2021. Vous êtes chaleureusement invités à rejoindre ces manifestations ou cérémonies, organisées pour marquer ensemble l'anniversaire et rendre grâce.**